

MAXIME VIGNAUD

maximevignaud.fr

vignaudmaxime@yahoo.fr

@maximevgnd



Biographie

Maxime Vignaud est né en 1999 à Versailles, en France. Il vit et travaille en région parisienne.

Il est photographe, poète et artiste plasticien. Il est diplômé des Beaux-Arts de Cergy en 2024. Il s'intéresse à l'histoire visuelle homosexuelle, en développant à travers des installations technologiques et photographiques une réflexion sur les contrecultures cuir, punk et les mémoires LGBTQI+.

Il a sorti le recueil de poésie «Pipi Champagne» aux éditions Burn Août en septembre 2024. Récemment, le travail de Maxime Vignaud a été montré à la galerie Eric Mouchet à Bruxelles et dans des institutions à Paris tels que le Centre Wallonie Bruxelles, le Musée des Arts et Métiers, 100% L'expo à la Villette ainsi que le Centre d'art Ygrec-ENSAPC. Il a également exposé lors de ses études à la HGB en Allemagne.

Il a été résident à la Villa Dufraigne, Académie des Beaux-Arts, Chars, où il a poursuivi ses réflexions sur la survivance des images queer, au sein du collectif Eruption Exposure.

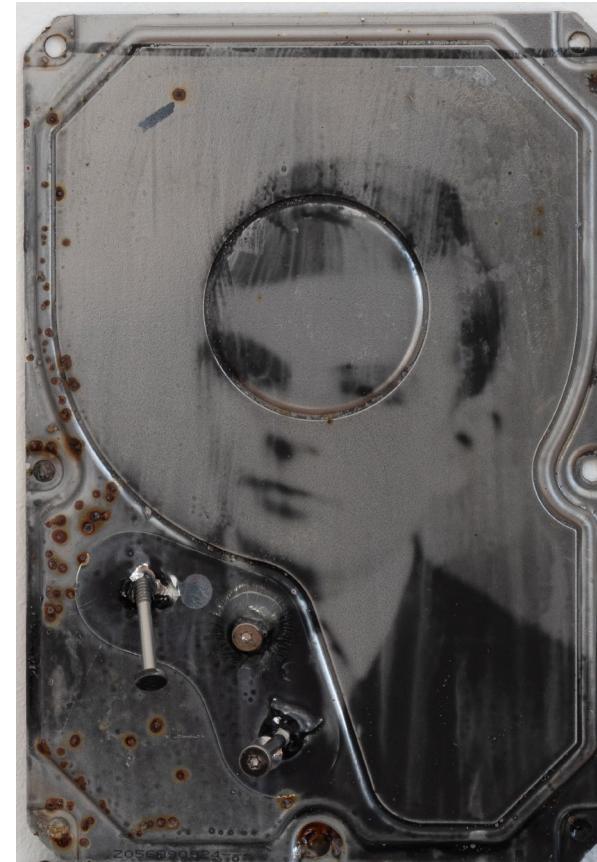
Sweaty Archives, 2025

Tirages chromogènes, émulsion photographique sur supports divers, dimensions variables

Le cruising désigne la pratique de certains espaces marginaux, souvent situés en périphérie, où les communautés homosexuelles ont trouvé des lieux d'expression de leur désir. Dans les bois, les parcs, les friches ou les parkings, ces territoires clandestins deviennent des zones de liberté, de rencontre et de socialisation hors du regard normatif. À la fois refuges et laboratoires, ils permettent d'inventer d'autres façons de se rencontrer en toute discréetion et d'expérimenter de nouvelles formes de plaisirs. Cette mémoire fragile et souterraine est interrogée par Maxime Vignaud par le prisme d'une série de photographies et d'artefacts. L'éruption solaire ayant rendu inopérants tous les supports de stockage d'information. L'artiste y a alors transféré des portraits de figures qui l'ont marqué pour leur importance dans l'histoire queer, ou leurs ambiguïtés morales. Ces figures homosexuelles, dont l'engagement militant de certains fut absent, voire contreproductif, incarnent une histoire queer parfois moins héroïque, faite aussi de contradictions et de zones grises. En les ressortant des limbes de l'oubli, Vignaud compose une mémoire qui échappe aux archétypes. Ces supports réduits au silence sont ensuite photographiés dans des lieux dédiés à la conservation du savoir (archives LGBT, bibliothèques, dépôts du Mobilier National) eux-mêmes figés dans l'inactivité. Les images produites oscillent entre ruine et reliquaire, documents en panne et vestiges de mémoire. Certains artefacts originaux accompagnent même les tirages photographiques, ponctuant l'accrochage comme autant de traces matérielles de ce processus. Ces espaces de stockage, vidés de leur fonction, abandonnés par les corps qui les habitent, en deviennent des lieux de cruising

potentiel. Ce qui était conçu pour sauvegarder se révèle incapable de le faire. Les archives queer, déjà précaires dans l'histoire, sont ici rejouées comme un champ de ruines. La série invente une nouvelle chorégraphie, où la drague se joue entre l'objet et le spectateur devenu voyeur, rejouant métaphoriquement la drague entre individus queer dans ces territoires interstitiels.

Andy Rankin



Fossile d'archive, Alan Turing, vue d'atelier



Vue de l'exposition Un soleil à peine voilé, 2025, Galerie de l'Académie des Beaux-arts, Paris, France. Crédits: Romain Darnaud





Réserves du Mobilier National, vue d'atelier

Bad Gays, Sad Machines

Roy, 2025

Téléphone, table, raspberry pi, programme informatique,
dimensions variables

Le téléphone sonne. Quand le spectateur le décroche, il entend au bout du fil le fantôme de Roy Cohn qui lui raconte son histoire. Cette figure sordide , qui fut bras droit de McCarthy, mentor de Donald Trump, évoque aussi des éléments plus intimes de sa vie à travers une voix synthétique. Son homosexualité, sa mort dans les années 80 du sida, lui qui cachait de son vivant sa maladie. Cette oeuvre fait partie d'un corpus d'oeuvres interrogeant des figures queer controversées, commencé avec Nicky en 2024, les faisant revenir sous forme de spectres technologiques.



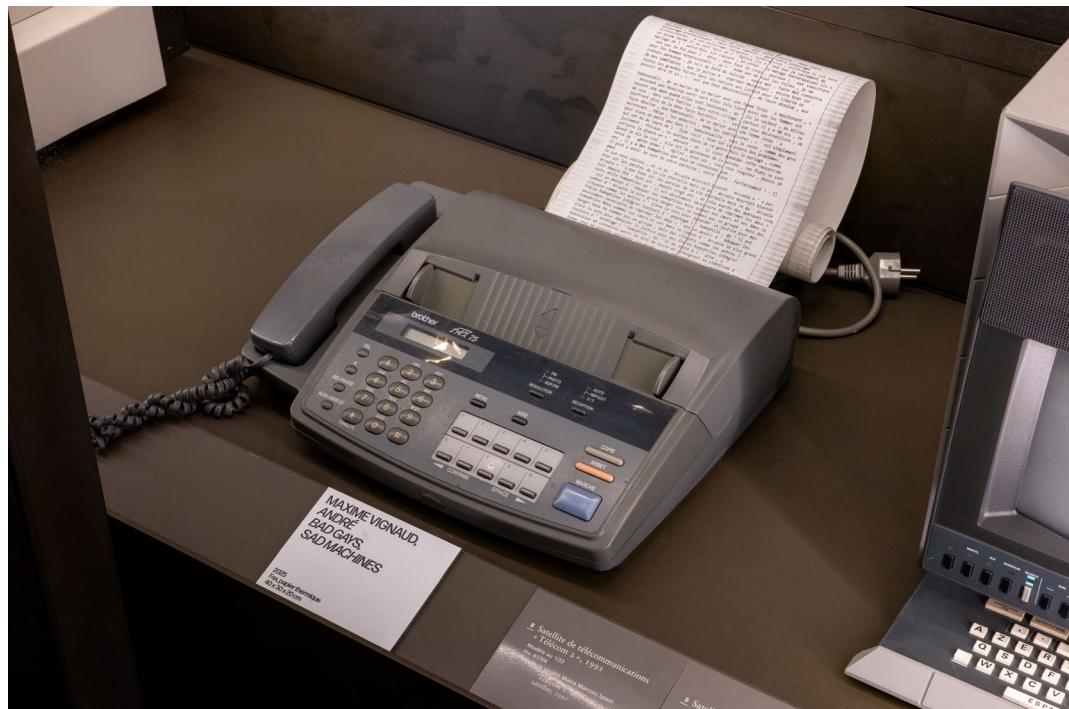
Vue d'atelier

Bad Gays, Sad Machines

André, 2025

Fax, papier thermique, 40x30x20cm

Un monologue sort d'un fax en panne. Il s'agit des mémoires d'André Baudry, fondateur d'Arcadie, qui hante la machine par sa présence fantomatique. J'y projette les confessions fantasmées de ce pionner du militantisme homosexuel en France, mais aussi paradoxal par sa morale conservatrice et sa promotion d'une homosexualité respectable. Cette œuvre fait partie de ma série Bad Gays, Sad Machines interrogeant des figures queer ambiguës, les faisant revenir sous forme de spectres technologiques.



Vue de l'exposition L'atelier du désastre : outils, instruments et autres spectres, 2025, Musée des Arts et Métiers, Paris, France. Crédits: Romain Darnaud

Bad Gays, Sad Machines

Nicky, 2024

Minitel, bureau, arduino, programme sur ordinateur,
dimensions variables

Un fantôme hante la machine. Le spectateur peut discuter avec un agent conversationnel à l'autre bout du terminal. Parmi les réponses absurdes du chatbot, certains éléments s'échappent : le sexe entre hommes, une idéologie raciste, le sida, une date de décès...

Car au bout du fil le programme informatique se prend pour Nicky Crane, un skinhead néonazi, gay, acteur porno et mort du sida en 1993.



Vue de DNSEP, 2024

Mes amis hétéros, 2024

Série de tirages chromogènes, cadres en métal, rivets
28x22cm

Mes amis hétéros est une série photographique présentant des personnes hétérosexuelles grimées en hommes gays. Elle est née de réflexions sur la représentation des identités queer en photographie, parfois instrumentalisées par des regards extérieurs à des fins esthétiques.

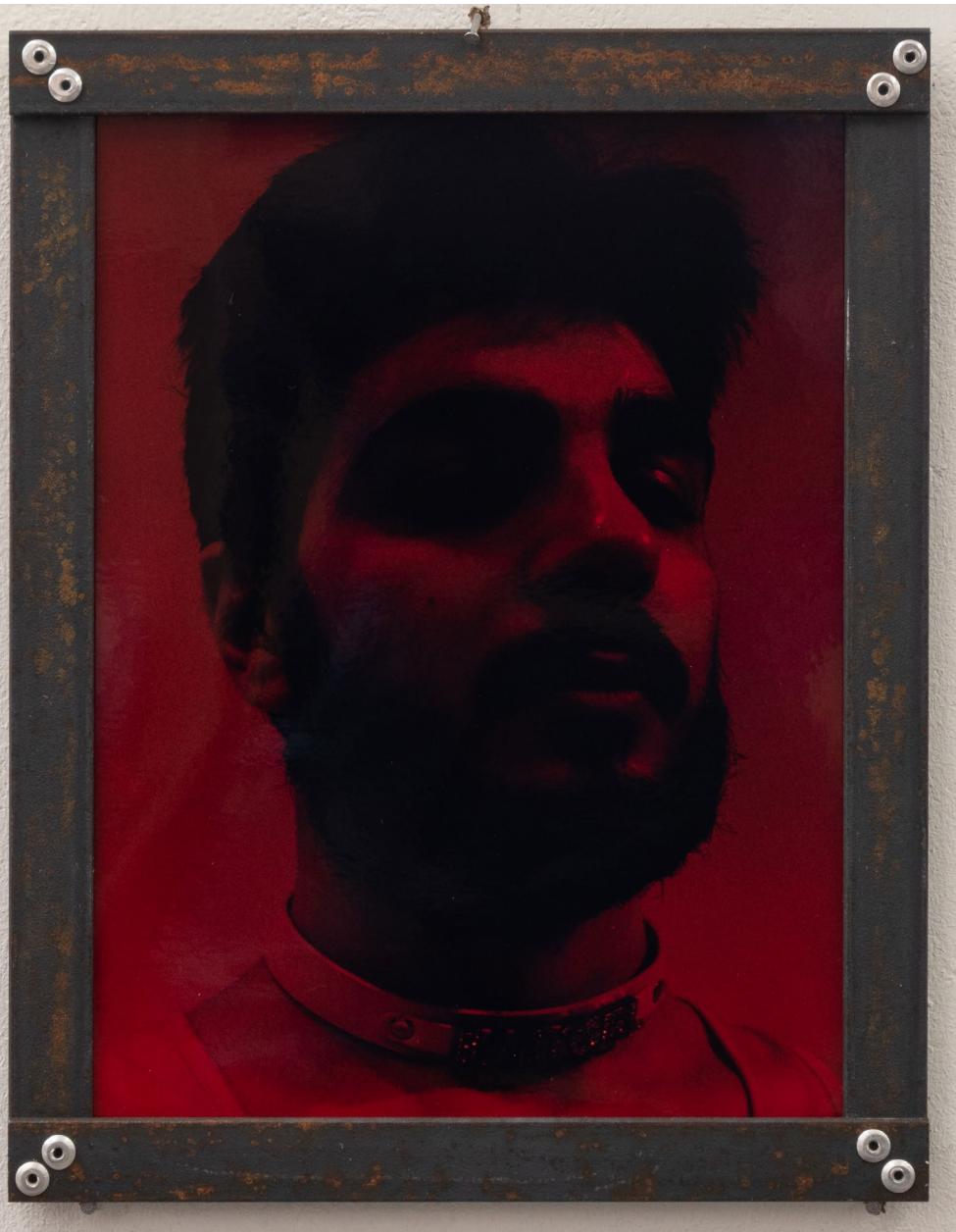
Les sujets performent temporairement une identité gay qui ne leur appartient pas, en revêtant des codes fétichistes associés notamment aux communautés cuir.

En mettant en scène cette performance de l'identité, ce projet opère un renversement du regard : ce sont cette fois les corps hétéros qui sont fétichisés, objectifiés par un regard gay. Cette inversion vient questionner avec ironie les mécanismes de tokénisation parfois à l'œuvre dans certaines institutions culturelles.

Les portraits sont au moment du tirage baignés de lumières artificielles et saturées, évoquant les éclairages des backrooms et lieux de drague queer. Ils sont également présentés dans des cadres en métal rivetés, alignés comme sur un tableau de chasse.



Vue d'atelier



Vue d'atelier



Vue d'atelier



Vue de l'exposition 100% L'expo 2025, La Villette, Paris, France. crédits photo : Thibaut Chapotot

Pipi champagne, 2024

Collection 39°5 dirigée par Emma Fanget et Fanny Lallart,
Editions Burn~Août

À travers ses trajets quotidiens dans les transports parisiens, Maxime décrit ses aventures homosexuelles réelles et fantasmées. On découvre dans ses poèmes ses désirs de vengeance contre la bourgeoisie, la famille, ses explorations diurnes en manif et nocturnes dans les clubs. Maxime écrit un journal en poèmes de ses déambulations urbaines dans lesquelles il explore les recoins de ses désirs. Ses projections romantiques et ses rêves politiques à la périphérie des villes, des normes nous font imaginer une révolution jouissive. L'ouvrage couple deux recueils de Maxime Vignaud, placés tête-bêche dans le livre, comme deux revers d'une même pièce, ou comme deux corps qui dorment en cuillère.

Homotopia

Au Havanna Club Leipzig
Repère de vieux pédés de vieilles lesbiennes allemandes des queers
vieillottes aussi une guitare au mur décors 70s c'est vieux pour moi
Le barman c'est Mr T version vieille folle avec des piercings partout sur
les oreilles et le nez et la forme d'un prince albert dans son jean
2 papys discutent en allemand ils ont des gilets sans manches roses et
derrière il y'a une butch avec les cheveux roses aussi
La gérante c'est une butch aussi mais sans les cheveux roses
Un petit vieux très pressé sort il dit « zu spät zu spät »

Extraits, Pipi Champagne, p.20



Pipi champagne, recueil de poésie, Editions Burn-Août

Grosse baise in zze night
 Domi
 Amoureux trop la trik
 Il dechire mon collant je kiffe
 Je jouis puis lui aussi sur moi
 On dort collés
 Ailleurs en janvier
 Pas grand chose
 La chiasse au taff et je bosse seul avec les cpe, chiant

26 janvier

Dans le RER j'écoute Teenage Riot je pense à la révolte adolescente j'ai de la sympathie pour les gosses du bahut où je bosse je comprends pas vraiment les règles qu'on applique (pas vraiment non plus)
 Je repense au choc quand je découvre Sonic Youth à 15 piges c'est toujours ouf quand t'écoutes une zik pour la première fois

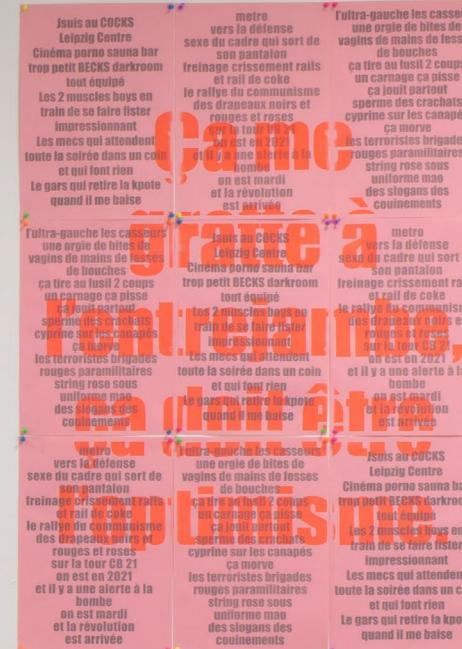
Love trop love Jeremy
 Love quand on est loin
 Love quand tu me manques
 Là je capte envie de se coller sentir tes mèches blondes
 Apparemment le mariage gay c'est un truc réac de pd respectable
 — me souviens pas de ça quand y avait la manif pour tous à versailles et les gamins du collège pull bleu ou rose moi ptit pd 12 ans j'ai pleuré fin bon —
 J'ai trop envie qu'on se marrie trop de love tapis si c'est réac trop de love love love je sais que toi tu kiffes et moi aussi je kiffe

Optimisme

Le mec bande. Le mec bande sa grosse bite turgescente et fait des mou-lins avec. Le mec parle avec sa grosse voix et dit des trucs que je comprends pas. Le mec bande dans le train bondé. Je regarde son gros paquet en attendant de rentrer chez moi. Je pense à écrire un livre sur la vie de couple, le mariage, ma liste de course chez Ikea. Je pense à tout ça et je regarde sa bite. Optimisme c'est je sais que le RER s'arrêtera toujours à ma station, même avec la bite du mec dans ma main, même avec les gosses qui pleurent dans le wagon et le mec qui se pisse dessus dans son pantalon de costard trop serré. Le mec avec sa bite descend du RER, trop la classe il prend pas la porte mais la fenêtre, je savais pas qu'on pouvait passer par là c'est trop petit mais bon c'est un superhéros. Ça me gratte à l'entrejambe, ça doit être l'optimisme.

Affiches, 2024

Affiches A3, impression riso, 126x89,1cm



PREPZ, 2023

Tube de bonbons PEZ et impression 3D
colonne en bois vernie, 150x40x40cm

PREPZ est une installation constituée d'un tube de bonbons et d'une colonne blanche, vernie. Le détournement du PEZ fait référence à la PrEP, médicament préventif contre le VIH, qui a suscité de nombreux débats réactionnaires au sein des politiques conservatrices, mais aussi d'associations de luttes contre le VIH/SIDA, qui craignent le retour de pratiques comme le *barebacking* (sex sans capotes). Dans les années 2010, lors des premiers essais cliniques, le terme *Truvada whores* apparaît pour stigmatiser les utilisatrices de la PrEP. Cette œuvre aborde ce sujet avec humour en détournant un objet de consommation de masse associé à l'enfance, posé sur une colonne évoquant les décors des saunas gays.



Vue de DNSEP, 2024

Bourgeoisie Anale



Concert de Bourgeoisie Anale pour le SMC, le Chinois, Montreuil, 2023



Club Kid Cool Kid (Demo), 2023

Bourgeoisie anale est un projet musical punk solitaire. J'y explore mes deux passions : la bourgeoisie et l'anal.

www.bourgeoisieanale.bandcamp.com

Les Boys La Politrik, 2021

Recueil de poèmes autopublié



PROGRAMME POLITIQUE

3

metro
vers la défense
sexe du cadre qui sort de son pantalon
freinage crissement rails et rail de
coke
le rallye du communisme
des drapeaux noirs et rouges et roses
sur la tour CB 21
on est en 2021 et il y a une alerte à la
bombe
on est mardi et la révolution est
arrivée
on est plus tard que 17h40 et il fait
chaud dans le metro y a des piquets
de grève dans les caleçons à fleurs à
pois à couteaux

4

quoi

tout le monde est entrain de mourir je veux pas voir ça-
cest moche cest lheure du monologue je suis flippé flippé
petite petite flipper jeude boules flipper led' auphin ca-
cest un film demojé je vais rouler unjoin ouip lustard la-
jelis caveut dire quoifuncaveut dire quoijete connais-
pas tu me tienjet etiens parlabar bicquette en core un-
jeu de domination je suis dans le camp de soumis-
donc jai besoin de plus soumis que moi pour mesen-
tir plus fort je sais ce que je dois faire je crois te com-
prendre jenesaispas
totalitaire: je deteste les roux est ce que je veux les cra-
mer ou et non j'aime les roux est ce que je veux les baise-
rouiouiou
j'ai peur

25

solo

j ai pas réussi à prendre le pouvoir ni chez les pd
ni à l'extrême gauche nia le xtreme gaucheria lextrem drouat ni chez
les progressistes ni les droguax et puis je vais
me ressources ecrsuer dans la na TUER cad dans
la droguax pas la breizh drogue la mochedroge
brestmoche jadore il fé yanmoix froid kici

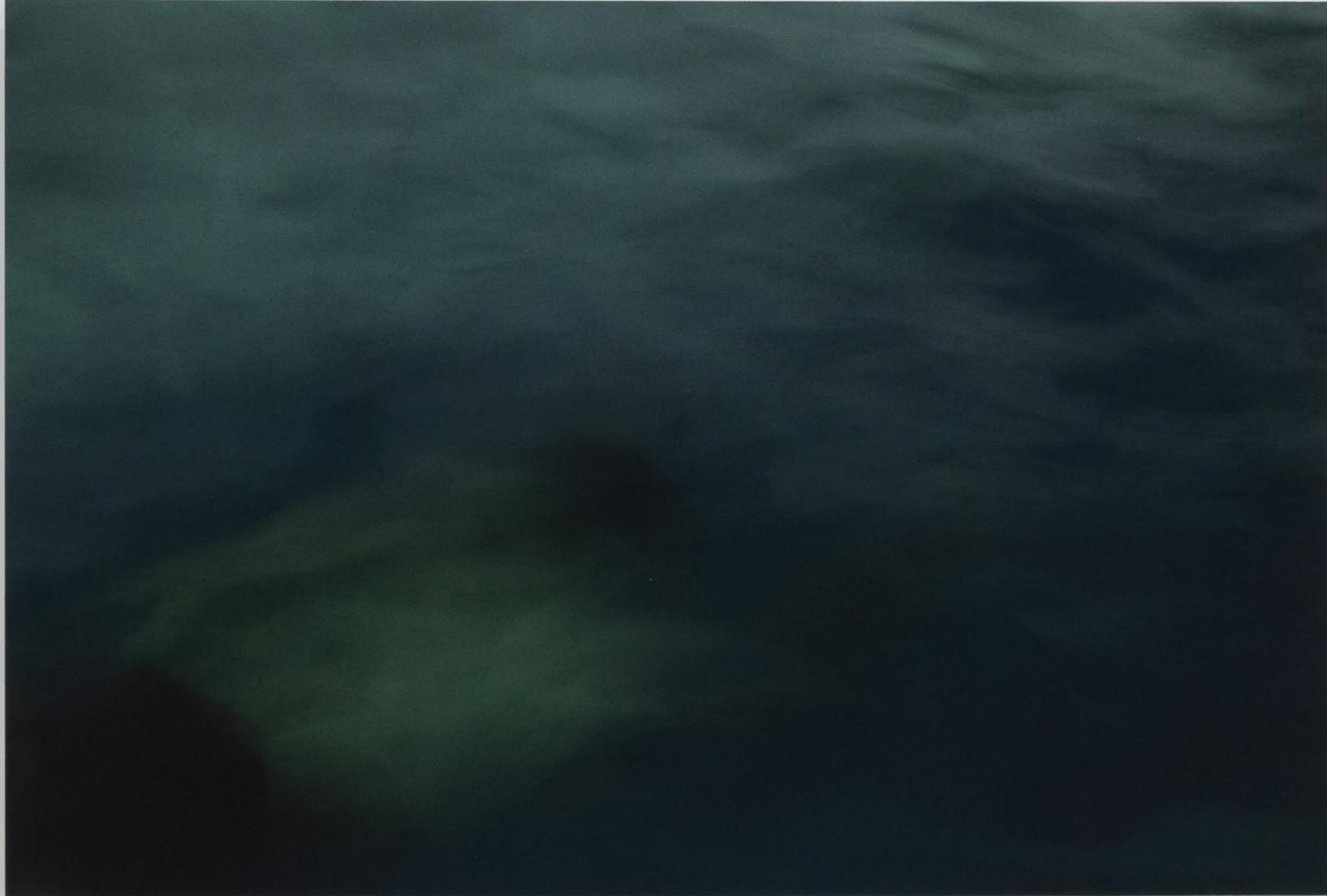
26

Extraits, Les Boys La Politrik, p.3-4

Extraits, Les Boys La Politrik, p.25-26

Revenant (un mec), 2022

Tirage jet d'encre contrecollé sur Dibond, 100x150cm



Vue de l'exposition Thoughtographie, 2022, Centre d'art Ygrec-ENSAPC, Aubervilliers, France

CV

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2025 Liquides précieux, cur. Very Important History, Le Sample, Bagnolet, France
2025 Bullshit Job, cur. Manon Klein et Andy Rankin, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, France
2025 L'atelier du désastre, outils, instruments et autres spectre, Musée des Arts et Métiers, cur. Andy Rankin, Paris, France
2025 Un soleil à peine voilé, cur. Andy Rankin, Galerie Vivienne, Académie des Beaux-Arts, Paris, France
2025 La constellation de Monsieur S, cur. Andy Rankin, Galerie Eric Mouchet, Bruxelles, Belgique
2025 100 % L'expo, La Villette, cur. Inès Geoffroy, Paris, France
2025 Address Unknown, cur. Solveig Burkhard, Antoine Champenois et César Kaci, Loveletter, Bagnolet, France
2024 ArchIV Chapel, cur. Very Important History, Fawa, Paris, France
2024 La roue de la fortune, cur. Emploi fictif, La Tour Orion, Montreuil, France
2023 Very Important History, Les Amarres, Paris, France
2023 Fresh Genau, HGB, Leipzig, Allemagne
2022 Besser Leben, Besser Leben, Leipzig, Allemagne
2022 LOX Oxygène liquide, Neuvitec95, Neuville-sur-Oise, France
2022 Thoughtographie, cur. Marina Gadonneix, Centre d'art Ygrec-ENSAPC, Aubervilliers, France
2020 My heart goes boom, Subaru, Montreuil, France

RÉSIDENCE

2025 Villa Dufraîne, Académie des Beaux-Arts, Chars, France

PRIX

2025 Prix du roman gay catégorie Fulgurance spontanée pour Pipi Champagne

PUBLICATIONS

2025 Catalogue de l'exposition Un soleil à peine voilé, Académie des beaux-arts
2024 Pipi Champagne, Editions Burn~Août, Collection 39°5
2021 Les Boys La Politrik, autopublié, recueil de poèmes
2025 BISPHENOL-A #2, Les éditions du respirateur

PERFORMANCES/ LECTURES (sélection)

2025 Bourgeoisie anale, concert pour 100% L'expo, La Villette, Paris, France
2025 Bourgeoisie anale, concert pour Kalitex#1, Olympic café, Paris, France
2024 Lecture pour le festival Actoral, Librairie L'Hydre aux mille têtes, Marseille, France
2024 Lecture pour le Cabarectal, La Villa Arson, Nice, France
2023 Bourgeoisie anale, concert, La Jetée, Crozon, France
2023 Bourgeoisie anale, concert pour le SMC, Le Chinois, Montreuil, France
2022 Lecture pour In a ward of fire, we must find words, Cyberrance, Romainville, France

FORMATION

2024 DNSEP, ENSAPC, Cergy, France
2021 DNA, ENSAPC, Cergy, France

Textes

Quand on demande à Maxime Vignaud ce qu'il ferait en cas de désastre, il répond sans détour: il retrouverait son amoureux, emporterait quelques affaires essentielles et n'hésiterait pas à piller des magasins pour survivre. Mais plus encore que la survie individuelle, c'est un groupe qu'il formerait. Une communauté choisie, faite d'alliances, d'amitiés et de désirs. Dans un monde où Grindr aurait disparu, il se consacrera au cruising, à l'errance nocturne, à ces gestes clandestins qui inventent des formes de socialité en dehors des normes. Face à l'effondrement, il ne se réfugierait pas dans une forteresse, mais dans un espace poreux, mouvant, queer, où l'amour, le sexe et l'entraide deviendraient les conditions mêmes de l'existence.

Ce désir de proximité avec autrui traverse son travail. Dans ses mises en scène photographiques de Mes amis hétéros (2024), il demande à ses proches de se grimer en homosexuels d'après les stéréotypes hétérosexuels, puis les capture dans des poses lascives. Maxime Vignaud brouille ainsi les codes et permet subtilement à ses amis de questionner leur homophobie, consciente ou non. Les représentations ne sont jamais stables: elles glissent, se mélangent, s'échappent. Dans ses œuvres, tout est fluide et trouble à la fois, traversé de contradictions assumées. Elles excitent autant qu'elles déstabilisent.

Ce trouble se prolonge dans son rapport aux sexualités. Dans sa pratique de l'écriture, Maxime Vignaud met en avant les pratiques jugées marginales ou dangereuses par l'hétéronormativité: le bareback, l'ondinisme, le sexe de groupe, l'échange de fluides. Sperme, sang, urine, sueur circulent dans ses œuvres comme autant de matières désirantes. Dans les discours dominants, ces fluides sont chargés de peur, réduits à la paranoïa hygiéniste de la transmission, instruments d'un conservatisme qui continue d'assigner les corps queer à la maladie. En leur donnant une place, Maxime Vignaud renverse ce regard et affirme des sexualités libérées, non normatives.

Sa réflexion ne s'arrête pas à la seule perception hétérosexuelle. Avec sa série des Bad Gays, il convoque des figures ambiguës, pour ne pas dire dérangeantes, de l'histoire queer. Il exhume ceux qu'on préférerait effacer, comme Nicky Crane, skinhead néonazi et homosexuel, ou Roy Cohn, mentor de Donald Trump, homophobe et homosexuel. Ces fantômes embarrassants rappellent que l'histoire queer est faite de contradictions, de zones sombres,

de personnages qui ne cadrent pas avec une narration héroïque. Les réactiver, ce n'est pas les glorifier, mais désenvoûter leurs énergies sombres. Ces fantômes permettent de comprendre les ambiguïtés actuelles, à l'heure où se déploient des formes d'homonationalisme. Reconnaître les maux du passé pour empêcher que l'histoire ne se répète, pour contrecarrer la prolifération de telles figures nauséabondes.

Les archives queer sont encore trop peu conservées, souvent laissées aux marges ou confinées dans des espaces communautaires précaires. Rassembler des effets personnels, collecter des fragments intimes, redonner place à des histoires fragiles, c'est contribuer à une mémoire vieille comme l'humanité mais jamais pleinement reconnue comme faisant partie de celle-ci. Dans ce chantier toujours inachevé, Maxime Vignaud ajoute sa pierre. Ses œuvres collectent, rejouent, inventent, sans chercher à stabiliser. Elles ne documentent pas un passé joyeux, elles grattent une plaie ouverte, tout en ouvrant un espace de résistance où l'identité reste fuyante, instable, désirante. Si les archives disparaissent, si les images s'effacent, le désir persiste. Desiderare, littéralement "manquer d'étoiles", évoque les marins privés de repères lorsqu'un astre disparaît. Errants sur des mers obscures, ils inventaient d'autres routes. Maxime Vignaud rejoue ce manque: ses archives incomplètes, ses figures troubles, ses gestes performatifs transforment l'absence en un désir persistant. Comme les navigateurs sans boussole, ses œuvres avancent dans l'incertitude, traçant des trajectoires à partir du manque. Le désir, chez lui, est à la fois perte et boussole, absence et orientation.

Andy Rankin, 2025

Par la photographie, l'écriture et la musique, Maxime Vignaud met en lumière les identités gays d'hier et d'aujourd'hui.

Dans *Nicky*, nous sommes invité·es à prendre place face à un Minitel pour participer à une conversation d'outre-tombe avec Nicky Crane, figure controversée décédée du sida en 1993, connu pour sa double vie d'acteur porno gay et de skinhead néonazi.

L'artiste présente également une série photographique illustrant des hommes hétérosexuels grimés en hommes gays, détournant ainsi les motifs tokénisants souvent véhiculés dans les représentations queer sous un regard hétérosexuel. En faisant performer des sujets autour d'une identité qui n'est pas la leur et en multipliant les références aux codes communautaires, notamment vestimentaires, il questionne les clichés et les projections associés aux identités queer.

Enfin, son installation *Prepz* illustre avec humour les débats réactionnaires autour de l'émergence de la PrEP, ainsi que le retour de certaines pratiques sexuelles telles que le *barebacking*.

En s'appropriant les codes des communautés cuir et punk, Maxime Vignaud interroge la possibilité d'une identité gay radicale comme alternative au libéralisme.

À travers des œuvres où transparaît une forme d'obsession pour l'histoire visuelle homosexuelle, il questionne les imaginaires masculins sans jamais tomber dans les poncifs du documentaire identitaire.

Emploi fictif, Sarah Lolley et Camille Velluet, 2024